

# « DEUX MILLE TROIS CENTS SOIRS ET MATINS, PUIS LE SANCTUAIRE SERA PURIFIÉ »

CETTE BRIBE DE CONVERSATION ENTRE DEUX ANGES LAISSE DANIEL PERPLEXE. LA PÉDAGOGIE DIVINE SE MET ALORS EN BRANLE POUR LUI RÉVÉLER LE YOM KIPPOUR UNIVERSEL. LES QUATRE DERNIERS CHAPITRES DE SON LIVRE NOUS DÉVOIENT PEU À PEU L'ÉNIGME ET LE MESSIE-PRÊTRE Y BRILLE DE TOUT SON ÉCLAT DÈS LE CHAPITRE 10...

Mise en forme d'article d'une étude de Marcel Fernandez

**A** quoi sert aujourd'hui cette notion de « purification du sanctuaire », brumeuse pour beaucoup de croyants ? Que veut-elle nous enseigner ? Comment cette révélation peut-elle contribuer à notre accomplissement d'homme de Dieu, conformément au souhait de l'apôtre Paul ? (2 Timothée 3.15-17).

A la fin de son livre, Daniel lui-même semble encore s'interroger à ce sujet quand il demande à l'ange Gabriel : « Mon seigneur, *quelle est l'issue de ces choses ?* » (Daniel 12.8) A quoi l'ange répond : « Va Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. *Plusieurs seront purifiés, blanchis, épurés.* » La purification du sanctuaire semble donc liée à la purification du peuple de Dieu, de ceux qui s'apprêtent à rencontrer un Dieu saint (Amos 4.12).

Selon le livre de Daniel, cette purification du peuple se déroule en plusieurs phases, de l'onction du Messie (9.25) jusqu'à l'intervention finale de Micaël (12.1). Nous allons le vérifier : la purification des péchés débute par un sacrifice pascal et s'achève par un Yom Kippour, à la fin des temps, quand les péchés sont définitivement effacés des registres célestes. Alors le salut et la résurrection de « ceux qui seront inscrits dans le livre de vie » s'accomplira. Ils règneront avec Micaël, « le grand chef » dans son royaume éternel.

### Daniel à l'école divine

Il existe des preuves manifestes d'une corrélation pédagogique entre Daniel 8 et Daniel 9. On y trouve :

- le même enseignant et le même enseigné ;
- le même souci du sanctuaire et le même type de langage ;
- le même souci de datation et la même recherche de sens, le chapitre 9 essayant de répondre à la question « *jusqu'à quand ?* », posée au chapitre 8.

#### Suivons bien la progression du chapitre 8 :

— 8.15 : « Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision (hébreu *chazon*, ensemble de la vision pro-

phétique) et que *je cherchais à la comprendre* ». Daniel montre sa volonté d'apprendre.

— 8.16 : « Gabriel, *explique-lui la vision !* » (hébreu *mareh*, littéralement ce qui est entendu ou perçu), c'est-à-dire la vision-audition des 2 300 soirs et matins. Dieu concentre ses efforts pédagogiques sur l'essentiel : la date de la mise en place d'une purification du sanctuaire.

— 8.17 : « *Sois attentif, fils d'homme, car la vision (hazon) concerne un temps qui sera la fin.* » Daniel doit rester concentré, sans se laisser troubler par le caractère surnaturel de son enseignant !

— 8.19 : « *Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin.* » Avant toute explication, l'objectif pédagogique est clairement formulé.

— 8.27 : « *J'étais étonné de la vision (mareh).* » L'étonnement de Daniel ouvre son esprit et le prépare à faire des découvertes au sujet du Yom Kippour céleste.

Daniel est surtout perturbé par la *mareh*, c'est-à-dire l'entretien entre deux êtres célestes au sujet du rétablissement du sanctuaire et de l'armée des cieus, piétinés par le péché dévastateur de la « petite » corne. L'ange Gabriel, qui partage cette préoccupation, qualifie cette vision-audition de « véritable » (8.26).

C'est la voix *d'un homme* (du Messie) qui lui crie, depuis la terre : « Gabriel, *explique-lui la mareh !* » (8.16) Malheureusement l'ange ne peut remplir sa mission pédagogique à cause du grand état de faiblesse du prophète. Cette *mareh* rend Daniel « languissant et malade », il se déclare bouleversé par cette révélation et incapable de la communiquer à d'autres (8.27).

#### Pourtant Daniel ne renonce pas à l'école divine. Voyons son attitude au chapitre 9.

— 9.2 : « Je vis *par les livres* qu'il devait s'écouler 70 ans pour les ruines de Jérusalem. » Daniel n'a pas compris la vision, aussi il se met à l'étude. Il s'attaque au livre de Jérémie et y fait des découvertes intéressantes : « *Ainsi parle le SEIGNEUR :*

## Daniel 2, 7 et 8 Trois visions pour une seule prophétie

**L**e lecteur du livre de Daniel est invité à comprendre une seule révélation, décrite par trois prophéties complémentaires : la statue et la pierre, les quatre animaux et la corne, le bélier, le bouc et le sanctuaire. Chacune se focalise petit à petit sur les temps de la fin et surtout sur le type de comportement que le croyant doit assumer dans sa relation avec Dieu en des temps difficiles. Le lecteur est invité d'abord, comme Daniel, à se situer dans une trame historique qui s'étend de l'empire babylonien à l'établissement du règne éternel et universel d'un Messie glorieux, Micaël, le grand chef.

Mais le lecteur est surtout invité à se définir par rapport à l'alliance du Dieu Créateur. Ce Dieu se révèle en tant que Messie libérateur, par un baptême de repentir pour la collectivité, par l'onction du Saint-Esprit, par un sacrifice pour le péché et une offrande de justice. Ainsi le Messie s'est qualifié en vue du Jour universel des expiations. Après sa résurrection, il a été « intronisé » grand-prêtre céleste. Il prépare actuellement un peuple repentant, « blanchi et épuré » (Daniel 12.10) au travers de combats spirituels. A la suite d'un processus de purification, qui s'achève par un jugement « en faveur des saints » (Daniel 7.22), Micaël se lèvera en défenseur de son peuple, pour rassembler ses fidèles en vue d'instaurer, pour eux, son règne éternel sur la Terre.

**Ainsi les prophéties de Daniel 2, de Daniel 7 et de Daniel 8 sont une seule et même prophétie, expliquée à partir du chapitre 9.** Cette prophétie sur la fin des temps offre une même perspective sur une nouvelle façon d'entrevoir un nouveau sanctuaire, céleste. Elle permet d'envisager un nouveau Kippour pour la purification des péchés du peuple. Cette purification passe par :

— le baptême du Messie (à la fin de la 69<sup>e</sup> semaine, soit en l'an 27) ;

— son sacrifice et son intronisation (au milieu de la 70<sup>e</sup> semaine, soit en l'an 31) ;

— l'annonce universelle de sa « solide » alliance avec tous les hommes (à la fin de la 70<sup>e</sup> semaine, en l'an 34) ;

— son œuvre céleste particulière en vue d'une évaluation des croyants et d'un jugement de la « petite corne » (à la fin des 2300 jours, soit à partir de 1844) ;

— l'intervention du Messie, Micaël, dans l'histoire des hommes et la résurrection des justes (non daté) ;

— enfin par un évaluation des décisions divines elles-mêmes, pendant les mille ans de l'Apocalypse. Alors, Dieu sera définitivement reconnu juste dans toutes ses voies, y compris dans la sanction appliquée aux rebelles.

Ce grand Kippour achevé, le mal pourra être complètement détruit et Dieu instaurera sur terre « la domination éternelle d'un règne qui ne sera pas détruit » (Daniel 7.14), centré autour de la nouvelle Jérusalem, décrite par Jean dans son Apocalypse. ●

*Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, j'interviendrai pour vous et je réaliserai à votre égard ma bonne parole en vous ramenant en ce lieu.*

*<sup>11</sup>Je connais, moi, les plans que je prépare à votre intention — déclaration du SEIGNEUR — non pas des plans de malheur, mais des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir. <sup>12</sup>Alors, vous m'invoquerez, et vous pourrez partir ; vous me prierez, et je vous entendrai. <sup>13</sup>Vous me rechercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur. <sup>14</sup>Je me laisserai trouver par vous — déclaration du SEIGNEUR — et je rétablirai votre situation ; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai bannis — déclaration du SEIGNEUR — et je vous ramènerai en ce lieu d'où je vous ai exilés. (29.10-14)*

Pour Daniel, d'évidence, les soixante-dix ans d'exil arrivent à leur terme. Nous sommes en 538 av. J.-C., dans l'année qui suit la chute de l'empire babylonien (9.1). Mais les nouvelles autorités médo-persanes n'ont pas encore décrété le retour des exilés juifs. Daniel sait que, si les exilés reconnaissent leur péché et celui de leurs pères, Dieu pourra réaliser les projets de paix et de bonheur qu'il forme à leur intention. S'ils recherchent de tout leur cœur le Seigneur, celui-ci donnera un nouvel avenir à son peuple.

Cependant une voix céleste a annoncé le rétablissement du sanctuaire dans 2300 jours seulement, jours qui, dans ce contexte prophétique, pourraient bien représenter 2 300 années ! Daniel est donc préoccupé. Les déportés n'auraient-ils aucun espoir ? Car, Daniel l'a saisi, la mystérieuse « petite corne » dévastatrice de son peuple, viendra après les Mèdes et les Perses, même après leurs successeurs, les Grecs (cf. chapitre 7 et 8). Le temple israélite, détruit par Nabucadnetsar, ne sera-t-il pas rétabli avant ?

A cette époque, les enfants d'Israël n'ont de raison d'être que par leur mission de témoins du Dieu Créateur. Or la présence du Créateur, visible dans le sanctuaire, confirme et soutient cette entreprise. C'est là que les péchés du peuple sont effacés, lors du Yom Kippour. Maintenant qu'il n'y a plus de temple, comment les péchés vont-ils être effacés ? Question d'actualité aujourd'hui !

Daniel est troublé et « tourne sa face vers le Seigneur, recourant à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre » (9.1-5). En effet, pour un juif pieux, l'idée même de purification ou de « justification » (hébreu *nitsdaq*) du sanctuaire renvoie au jour des expiations, jour du grand pardon, *jour du jugement* (voir Lévitique 16). Le lien entre les 2300 jours et le Yom Kippour est renforcé par la symbolique du bélier et du bouc, deux animaux précisément associés au rituel de ce jour solennel, jour de

## La destinée du Messie et le sort de la ville

repentir collectif et d'humiliation des croyants en vue de la purification de leurs péchés. Il est donc logique que Daniel, suite à la révélation du chapitre 8, exprime *une prière de Kippour*, une prière de repentir pour la collectivité. Il espère obtenir une purification également collective, de tout Israël exilé et donc privé de la présence de Dieu au milieu de lui, depuis la destruction du temple, en 586 av. J.-C.

### Daniel cherche de l'aide

— 9.17 : « Fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté », supplie-t-il. Il a besoin d'un soutien surnaturel pour comprendre cette *mareh* des 2300 soirs et matins.

Dieu agréa la prière de repentir de Daniel, qui s'est ainsi placé dans les meilleures conditions pour recevoir la purification que Dieu veut donner à son peuple. Un messenger, le même ange Gabriel qui avait commencé cette « leçon » quelques années plus tôt, lui apparaît pour continuer ses explications sur la « *mareh* véritable » relative à la purification du sanctuaire.

— 9.21-22 : « Gabriel s'approcha de moi, m'instruisit et s'entretint avec moi ». Dieu le sait : Daniel a besoin, à ce stade de l'enseignement, d'un contact personnel, d'une relation privilégiée.

— 9.22 : « Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence ». On ne lui demande pas d'accepter sans comprendre : il ne s'agit pas d'un endoctrinement. L'éveil préalable de l'intelligence de l'enseigné est nécessaire.

— 9.23 : « Sois attentif à la parole et comprends la vision (*mareh*). » L'enseignant valorise la qualité de l'écoute et le calme propices à la compréhension. Puis il met l'emphase sur l'essentiel du savoir à acquérir : en quoi consiste cette fameuse justification-purification du sanctuaire ?

### Gabriel dévoile le Kippour céleste

La purification du sanctuaire suppose une attitude bien définie de la part du croyant, attitude prise par Daniel dans sa prière. La purification s'accomplit en effet dans un contexte de repentance et de foi en l'alliance divine établie en faveur de l'humanité. Cette purification reste néanmoins l'attribut exclusif de Dieu. En guise d'introduction à la prophétie des 70 semaines, Gabriel résume ainsi cette œuvre : « faire cesser les transgressions, mettre un terme au péché, expier l'iniquité, amener la justice éternelle et oindre les saints » (9.24).

Voilà de sérieuses indications sur les modalités du Yom Kippour universel. Cette purification passe par une « nouvelle » alliance, solide, que contractera le Messie promis avec son peuple :

**25** Depuis l'annonce de la reconstruction de Jérusalem jusqu'au Messie, il y a 7 semaines et 62 semaines. Places et fossés seront rebâtiés mais en des temps difficiles.

**26** Après les 62 semaines, le Messie sera supprimé et il n'aura personne pour lui.

Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire et sa fin sera comme par une inondation. Les dévastations dureront jusqu'à la fin de la guerre.

**27** Il fera une solide alliance avec la multitude pendant une semaine et, au milieu de la semaine, il fera reposer (hébreu *shabbat*) le sacrifice et l'offrande.

Sur l'aile des abominations, il y aura un désolateur jusqu'à ce que l'entière destruction et ce qui est décrété soient versés ce qui est désolé [la ville et le sanctuaire].

(9.27). Et puisque la *mareh* sur la purification du sanctuaire avait préoccupé Daniel à cause de sa durée énigmatique, il est logique que la prophétie des 70 semaines le rassure sur *le temps et les moyens de purification*, sur la nature du sanctuaire à partir duquel cette purification pourra se réaliser.

— 9.25 : « Sache-le donc et comprends » : Gabriel met l'accent sur des points clés de la nouvelle leçon. Il explique alors, d'une part, comment Jérusalem sera reconstruite (en 49 ans ou 7 semaines d'années<sup>1</sup>) puis de nouveau détruite avec son temple (après la fin des 70 semaines) et, d'autre part, comment le Messie fera alliance avec le peuple au travers *de son propre sacrifice* (voir encadré). Ainsi il fera « cesser » (*shabbat*) le « sacrifice et l'offrande », c'est-à-dire *qu'il en accomplira toute la signification*.

Au chapitre 9, la purification du sanctuaire céleste annoncée au chapitre 8 est donc reliée :

a) à l'onction du Messie<sup>2</sup> ;

b) à la mise à mort de cet oint (hébreu *karath*, 9.26) *au milieu de la 70<sup>e</sup> et dernière semaine<sup>3</sup>* ;

c) à une alliance solide établie à la mort (et à la résurrection) du Messie<sup>4</sup> ;

d) enfin à l'onction du « Saint des saints » (9.24). Le temple céleste est oint par le Messie, à son ascension<sup>5</sup>.

Ainsi tout est prêt pour le jugement-purification, qui doit avoir lieu *à la fin* des 2 300 jours années. Les 70 semaines « retranchées » (hébreu *nehetak*, 9.24) en faveur des Juifs n'étaient en effet que *la première partie de cette longue période*.

### Le Kippour et la Pâque

Le chapitre 9 ne rapporte aucune réaction de Daniel, ni aucun commentaire de son enseignant. Pourtant Daniel est probablement perplexé :

Au temps de la fin

## Les écrits messianiques nous aident à comprendre le livre de Daniel

La seule approche analytique du texte de Daniel ne suffit pas en épuiser toute la portée prophétique. Le livre a été scellé dans sa partie prophétique « jusqu'au temps de la fin ». Le lecteur a donc besoin d'autres livres de la Bible, écrits au temps de la fin, afin d'en décoder tout le sens.

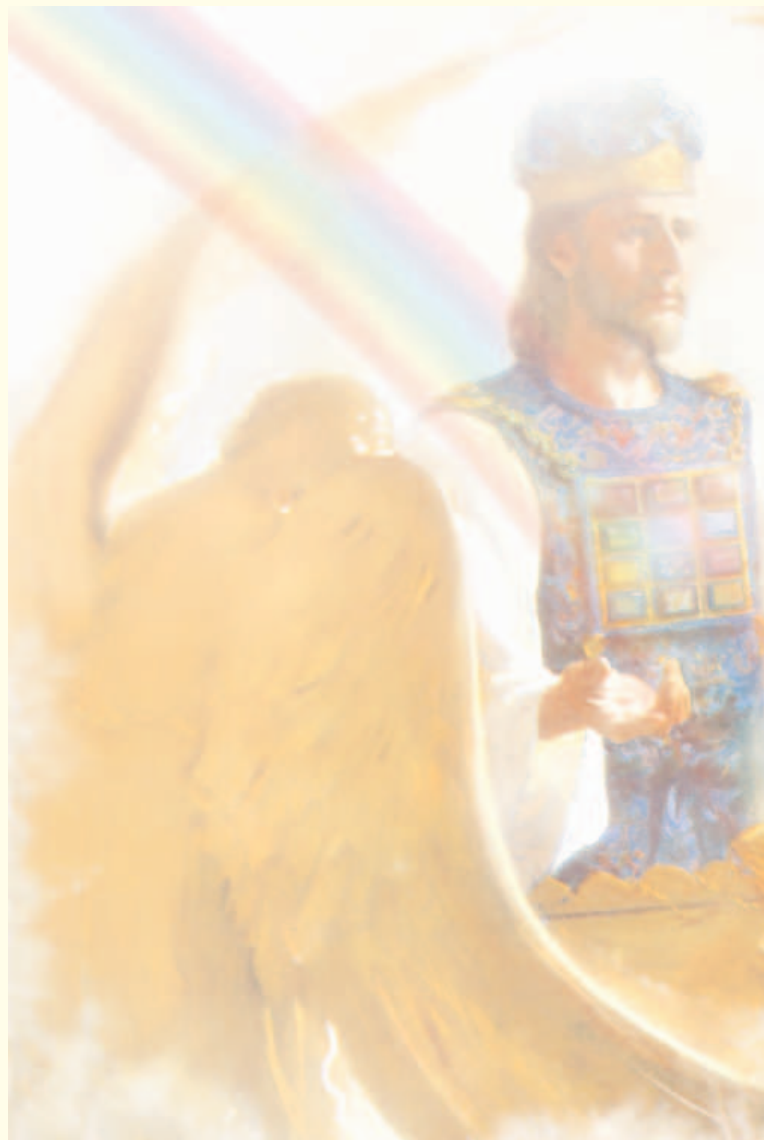
« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront et la connaissance augmentera. » (Daniel 12.4) La connaissance mentionnée ici est celle du processus de la « purification » du sanctuaire (8.14), du son sens et de la finalité. Quand le temps de la fin a-t-il commencé, dans la perspective messianique ? Il y a deux mille ans, avec la venue du Messie Jésus sur la Terre, qui accomplissait à la lettre la prophétie des 70 semaines ! Quand finira le Yom Kippour ? Après la fin du jugement céleste, quand le Messie sortira du « saint des saints » et viendra annoncer à ses fidèles l'effacement définitif de leurs péchés. Les fidèles décédés ressusciteront alors (Daniel 12.3) et tous seront emmenés au ciel (1 Thessaloniens 4.16-17).

Ensuite, pendant mille ans, les fidèles jugeront les « méchants » (*reshayim*), c'est-à-dire ceux qui auront refusé l'alliance que Dieu a faite avec les hommes en Jésus (Apocalypse 20.4-6). Enfin, le « bouc pour Azazel » sera voué à la destruction totale : ce sera l'éradication définitive du mal, de Satan, des anges rebelles et des pécheurs par un feu purificateur (Apocalypse 20.7-15). Alors la nouvelle Jérusalem brillera de tout son éclat sur la terre restaurée (Apocalypse 21).

Comme Daniel, étudions donc toutes les Écritures à notre disposition, y compris celles en rapport avec l'enseignement du Messie Jésus et des apôtres. A quels livres du Nouveau Testament faut-il particulièrement se référer pour comprendre la partie prophétique de Daniel ? Les Evangiles, bien sûr, et l'enseignement de Jésus, l'épître aux Hébreux et surtout l'Apocalypse ! Alors les quatre derniers chapitres de Daniel apparaîtront comme une progression pédagogique, incomplète certes, mais suffisante pour ne pas être un croyant ou une assemblée « languissante » et « malade » (Daniel 8.27), parce qu'incomplètement formée ! ●

Quoi ! le Messie tant attendu d'Israël serait aussi la victime expiatoire, nécessaire à la nouvelle alliance promise par Dieu à son peuple (Jérémie 31.31-34) ? Difficile à admettre ! La pédagogie de Gabriel aurait-elle échoué ? Daniel est-il voué à l'échec, malgré ce complément d'information par rapport aux 2 300 soirs et matins ? Non ! Mais il faut laisser du temps pour que la réflexion personnelle de l'élève mûrisse. Daniel doit intégrer un concept qui transforme les idées reçues.

Une transmission de savoir, surtout si elle est déstabilisante comme celle des 70 semaines, n'est pas effective immédiatement. Rappelons qu'il s'agit ici d'une nouvelle purification dans un nouveau sanctuaire, par un nouveau type d'offrande et de sacrifice ! On ne peut éviter le phénomène de résistance au changement ! D'ailleurs Daniel, cette fois, ne dit pas qu'il n'a pas compris. Il a compris partiellement, mais il lui manque une donnée capitale : *qui sera le nouveau souverain*



*sacrificateur*, le nouvel officiant de ce nouveau sanctuaire messianique, inauguré par un nouveau sacrifice, pour une nouvelle alliance ? Ce ne sera que trois ans plus tard, à la troisième année de Cyrus (10.1), que Daniel comprendra la *mareh* sur la purification du sanctuaire, céleste celui-là, Yom Kippour dirigé par un grand-prêtre lui aussi céleste : le Messie lui-même.

**Rentrons un instant dans la logique israélite de Daniel**, imprégnée des fêtes religieuses et de leurs rituels, autour de la « tente de la rencontre », afin de comprendre nous aussi la pédagogie déployée de Daniel 8 à Daniel 10.

Le bélier de Daniel 8 fait allusion à l'holocauste perpétuel, le bouc au sacrifice pour le péché au jour des expiations annuel. La notion de purification-justification du sanctuaire a amené Daniel à s'abîmer dans une formidable prière de confession des péchés collectifs digne



**Le Messie souffrant d'Ésaïe 53 et du Psaume 22 en fonction de grand-prêtre céleste (vue d'artiste).**

du jour des expiations. Au chapitre 10, l'ange Gabriel le félicite d'ailleurs de nouveau pour cette attitude : « *Ne crains rien, car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues et c'est à cause de tes paroles que je viens.* » (10.12)

L'ange Gabriel félicite Daniel d'avoir eu un comportement digne d'un jour de Kippour, mais, pour lui expliquer la vision des soirs et matins, il le renvoie à l'onction d'un Messie et à son sacrifice, garant d'une *alliance* solide (chapitre 9). Or pour un juif comme Daniel, le mot *alliance* fait plutôt référence à l'agneau de la Pâque qu'au bouc du Kippour. Rappelons que la Pâque marque le premier mois de l'année juive et célèbre la sortie de l'Égypte.

On imagine Daniel sérieusement perturbé par l'idée d'un jour des expiations dont le sacrifice pour le péché et l'offrande seraient celui d'un Messie-pascal, tel celui annoncé par Esaïe 53. Il y

a de quoi ! C'est toute sa compréhension de la purification du sanctuaire qui bascule. Pensez-y : un nouveau « Kippour » qui commencerait par une nouvelle « Pâque », celle du Messie offert en sacrifice pour la purification des péchés, purification qui s'achèverait, dans des temps très « éloignés », (8.26) par un *jugement (nitsdaq, 8.14)* !

Il nous faut donc trouver maintenant dans le chapitre 10 la dernière clé pour comprendre totalement les moyens de cette nouvelle purification céleste. Car, après un silence étonné mais réfléchi de trois ans (10.1), on apprend que Daniel a, enfin, « *l'intelligence de la vision* » (*mareh*), c'est-à-dire des 2 300 soirs et matins et de la purification du sanctuaire. En effet, au chapitre 10, Daniel, particulièrement attentif, reçoit une autre parole qualifiée de « véritable ».

### **Daniel découvre un nouveau prêtre**

Par le livre de Jérémie, Daniel a déjà entendu parler de la « solide alliance », que Gabriel lui présente, sous un nouveau jour, au chapitre 9. Il s'y réfère d'ailleurs dès le début de sa prière de repentir : « *Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui gardent tes commandements* » (9.4). En quoi consiste, en effet, cette alliance ? « *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple, car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché.* » (31.33-34)

A présent Daniel a « *l'intelligence de la vision* » (10.1). Le processus pédagogique porte ses fruits : l'attention a été obtenue, l'enseigné s'est accoutumé à l'enseignant, l'élève a changé sa façon de voir afin de comprendre un nouvel enseignement, une nouvelle alliance, un nouveau sanctuaire, un nouveau sacrifice !

Mais qu'a-t-il compris au juste ? Que devons-nous comprendre avec lui, au début du chapitre 10, après cette fameuse prophétie des 70 semaines ? Pourquoi maintenant cette autre vision d'un Messie-grand-prêtre, si ce n'est pour le grand Jour des expiations ?

Il ne faut pas tenter de comprendre Daniel 8.14 par le seul contenu du chapitre 9, pourtant capital, prière de Daniel comprise. Étudier ces deux chapitres séparément des autres serait une erreur, car **l'explication de la *mareh* des soirs et matins et de la purification du sanctuaire se déroule en deux temps** :

a) d'abord la révélation d'un sacrifice et d'une offrande célestes pour la purification des péchés, par une nouvelle Pâque et une nouvelle alliance (chapitre 9) ;

b) ensuite la révélation d'un grand-prêtre qualifié pour un nouveau Kippour, universel.

Cette révélation parvient à Daniel après trois semaines de deuil, « au premier mois de l'année » (10.4), c'est-à-dire *au mois de la fête des pains sans levain et du jour de la Pâque*. Cette fête durerait d'ailleurs trois semaines, du 1<sup>er</sup> au 21<sup>e</sup> jour du mois (Lévitique 23.5-8). Le sacrifice pascal avait lieu dans la nuit du 14 au 15 de ce mois de Nisan. Ce n'est pas un hasard si la révélation du chapitre 10, faisant suite à celle du chapitre 9, parvient à Daniel à l'époque de la Pâque. Car c'est aussi le mois de l'anniversaire *de la construction et de l'inauguration du tabernacle dans le désert*, un an exactement après la première Pâque, à la sortie de l'Égypte ! « L'Éternel parla à Moïse : le premier jour du premier mois, tu dresseras le tabernacle. » (Exode 40.1)

Il faut tenir compte ici du calendrier des fêtes juives pour décoder le sens du message divin, non celui du calendrier babylonien comme le font certains commentateurs, car tout le contexte de l'explication de cette purification du sanctuaire s'articule autour des fêtes juives et des jours sacrés, celui de la Pâque et du Kippour.

### **Daniel obéit à une logique dans son attitude comme dans la rédaction de son livre :**

- d'abord, un repentir digne du Kippour ;
- ensuite la révélation d'une alliance durable par une Pâque messianique ;
- enfin une attitude de deuil durant le premier mois de l'année juive, mois de l'institution de la Pâque et du tabernacle dans le désert !

Sans doute Daniel veut-il qu'on lui révèle qui sera le grand-prêtre messianique, le réalisateur de ce nouveau sacrifice pascal de la véritable purification du sanctuaire (céleste) et donc du peuple de Dieu. Ses vœux vont être exaucés. Comment ? Au chapitre 10, Micaël, le Messie, apparaît vêtu de lin, en grand-prêtre, prêt pour la purification du sanctuaire céleste !

Le sacrifice et l'offrande pascals du Messie (chapitre 9) l'ont intronisé, qualifié, pour purifier les lieux célestes du souvenir des péchés du peuple. Auparavant, sur terre, Dieu a dû élever le Messie annoncé à *la perfection sacerdotale*, grand prêtre et offrande parfaits, *sans défaut*, conformément à la Torah. A présent, Daniel le voit au ciel, prêt pour officier dans le Saint des saints !

Le chapitre 11 s'ouvre alors, logiquement, pour « justifier » historiquement le long délai qui sépare la mise en fonction du prêtre de l'achèvement de son service. On va expliquer à Daniel pourquoi la purification du sanctuaire sera retardée pendant tant de siècles<sup>6</sup> ! Déjà le chapitre 7, lui en avait donné une idée, au travers des 1 260 jours-années (retrouvés dans l'Apocalypse de Jean). Le chapitre 11, s'il s'appesantit sur la

période grecque (1-15) puis romaine (16-29)<sup>7</sup>, donne tout de même une bonne idée de l'ensemble des 2 300 jours-années et de leur dénouement (40-45). Alors Micaël peut enfin intervenir et ressusciter les morts. (12.1-3) Cela concerne notre époque ! *Nous sommes au temps de la fin et le livre de Daniel n'est plus scellé* (12.4, 9).

Bien sûr, si Daniel comprit les moyens par lesquels la purification du sanctuaire et du peuple s'opérerait, s'il entrevit comment les croyants fidèles seraient acquittés au jugement céleste (12.1), il ne comprit peut-être pas *tout le processus* complexe de ce *yom hakippourim* céleste. En effet, à la conclusion du livre, quand l'ange tente de lui faire comprendre que la réalisation du Kippour peut être suspendue par la « force du peuple des saints » (12.7) il avoue : « *J'entendis, mais je ne compris pas.* » (12.8) Il est surprenant en effet que le peuple de Yahveh fasse encore obstacle à la réalisation des plans divins à cette époque cruciale des temps la fin !

Le livre de Daniel ne s'arrête pourtant pas là et contient encore des indications précieuses pour situer les 1 260 jours-années dans l'ère chrétienne (12.11). Mais il s'achève surtout par un appel à l'humilité et à l'étude renouvelée des Écritures sur ce sujet (12.10), comme Daniel sut si bien le faire lui-même ! ●

1. Comptées à partir de l'an 457 av. J.-C., date du troisième et dernier décret autorisant les Juifs à rétablir Jérusalem. Contrairement aux deux décrets précédents, celui-ci sera effectif, à la fois sur le plan militaire (reconstruction des murailles) et sur le plan juridique. Voir Esdras 7.11-26.

2. A la fin des 7 + 62 = 69 semaines, soit à l'automne de l'an 27 de notre ère. Selon l'Évangile de Luc, cette date correspond à l'époque de Jean le Baptiste et à l'onction de Jésus de Nazareth.

3. Soit en l'an 31 de notre ère (au printemps, à la fête de la Pâque, si on l'applique à la crucifixion de Jésus).

4. Cette alliance prend une portée universelle à la fin des 70 semaines réservées aux Juifs, soit à partir de l'an 34 de notre ère, date du martyre d'Étienne. Cet événement, selon les livres Actes, marque en effet clairement le rejet définitif de Jésus en tant que Messie par les autorités religieuses juives. Il est suivi de violentes persécutions et de la dispersion des fidèles de Jésus autour du bassin méditerranéen.

5. Soit en l'an 31, au milieu de la 70<sup>e</sup> semaine, selon les Évangiles à l'époque de la Pentecôte.

6. Pendant 2300 – 490 = 1810 ans (490 jours-années correspondant à 70 semaines d'années). Puisque les 70 semaines s'achèvent en l'an 34, les 2 300 jours s'achèvent en 1844. Le Kippour céleste doit connaître sa phase finale à partir de cette époque !

7. Un troisième personnage, distinct du « roi du Nord » et du « roi du Sud », intervient visiblement en 11.16 et occupe le devant de la scène jusqu'au « temps de la fin » (11.40), où les deux personnages initiaux réapparaissent.

# Sanctuaire terrestre et sanctuaire céleste

## LE SENS DU KIPPOUR

**Q**u'est-ce que le sanctuaire ? Un endroit mis à part, voué à une fonction particulière (*miqdash*), séparé, saint (*qodesh*). « Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux. » (Exode 25.8) Le sanctuaire israélite était appelé la « tente de la rencontre », une rencontre entre Dieu et les hommes. **Ce n'est pas le bâtiment en soi qui est le plus important, mais c'est la rencontre de Dieu avec le croyant, donc une relation verticale ciel-terre !**

### Où Dieu veut-il habiter, rencontrer le croyant ?

- d'abord dans le croyant lui-même, dans son corps (1 Corinthiens 6.19) ;
- ensuite dans l'assemblée des croyants, sur la Terre (1 Corinthiens 3.16) ;
- enfin au ciel, en compagnie des êtres célestes (Apocalypse 11.19).

**Quel est le lieu saint par excellence où Dieu a habité et par lequel il veut purifier tous les autres sanctuaires, l'homme, l'Eglise, le ciel ? Le Messie !** « La Parole a été faite chair », assure un célèbre disciple de Jésus, « et elle a tabernaculé [planté sa tente] parmi nous, pleine de grâce [hesed] et de vérité [emet] et nous avons contemplé sa gloire » (Jean 1.14).

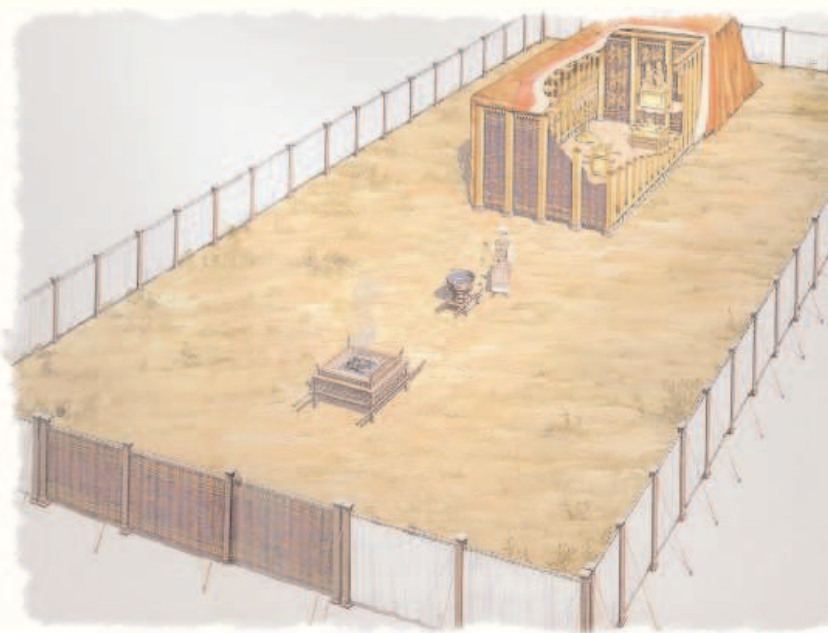
Cette gloire du Messie Jésus, correspond à la sainte *shekinah* qui brillait autrefois dans le Lieu Très Saint du sanctuaire des Hébreux, là où la présence glorieuse du Dieu d'Israël était visible, entre les chérubins, au-dessus du couvercle de l'arche. C'est donc dans le lieu « très saint », céleste, que nous voyons la gloire du Messie Jésus. Voilà la véritable lumière qui donne la vie aux hommes !

**Comment concevoir, alors, le sanctuaire céleste**, où officie Jésus et qui exprime son ministère et sa personne ? Faut-il le concevoir comme une reproduction céleste du tabernacle terrestre, sur le modèle parvis, lieu saint, lieu très saint ? Non ! Jésus a donné la juste dimension, *verticale*, du temple divin, dans une allusion à la vision étonnante donnée à Jacob : « Vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le fils de l'Homme [Daniel 7.13]. » (Jean 1.51)

### Dans Genèse 28, Dieu assure Jacob :

- de sa présence, « je suis avec toi »,
- de sa protection, « je te garderai partout où tu iras »,
- de sa direction, « je te ramènerai »,
- de sa fidélité, « je ne t'abandonnerai pas ».

Suite à cette découverte extraordinaire d'une échelle céleste, à laquelle Jésus s'identifiera, Jacob s'exclame : « Certainement l'Eternel est en ce lieu, et moi je ne le savais pas ! Que ce lieu est redoutable ! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux ! » (Genèse 28.16-17).



**Le sanctuaire céleste, révélé par l'échelle de Jacob, s'organise dans une dimension verticale**, où le parvis serait la terre (où Dieu rencontre en Jésus notre humanité), le lieu saint l'assemblée des fidèles (voir Apocalypse 1-3), le lieu très saint le ciel, un tabernacle « très saint » du fait que Dieu y rencontre des créatures, les anges, au travers du Messie Jésus — un homme et le médiateur entre Dieu et les hommes — **en vue d'un jugement purificateur du ciel et de la terre.**

### Qu'est-ce alors que le jour des expiations ?

« Expiation » tente de traduire l'hébreu *kaphar* (d'où vient le mot *kippour*) qui signifie à la base « couvrir » et, au mode intensif, « apaiser, réconcilier ». Cet acte de réconciliation se fait en deux phases :

- a) protéger le coupable de l'accusateur ;
- b) éliminer la cause du péché, y compris dans l'esprit humain.

Ce processus long et complexe (voir Lévitique 16) vise, au travers de la purification du sanctuaire, la purification du peuple de Dieu : « En ce jour-là, on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Eternel. Ce sera pour vous un sabbat\*, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. » (16.30-31) \* Voir Daniel 9.27 ou ce même terme hébreu est employé.

Le jour du Kippour nous invite à analyser toutes les étapes du processus, qui débute par la qualification d'un grand-prêtre représentatif de l'humanité devant Dieu. **La purification du sanctuaire, pour le peuple, n'était possible qu'après la purification du prêtre et de sa famille**, par une cérémonie introduite ainsi : « Voici de quelle manière Aaron entrera dans le sanctuaire ». (16.3) Suivons-en bien les différentes étapes (voir page suivante).

# Le déroulement du Kippour dans Lévitique 16

## Les préparatifs

- Le grand-prêtre lave son corps dans l'eau, se revêt de la tunique sacrée de lin et se couvre la tête d'une tiare de lin (16.4)
- Le prêtre fournit un jeune taureau pour son sacrifice d'expiation et un bélier pour son holocauste (16.3,6).
- Le peuple apporte deux boucs pour l'expiation et un bélier pour l'holocauste devant la tente de la Rencontre (16.5,7)
- Désignation par tirage au sort du bouc pour l'Éternel et du bouc pour Azazel, « celui qui défie Dieu » (16.8).

**Il y a donc une double entrée du grand prêtre dans le « lieu très saint » au jour des expiations :**

**1) la première fois avec le sang du taureau pour sa propre purification et sa qualification en tant qu'officiant au jour des expiations ;**

**2) la deuxième fois avec le sang du bouc à l'Éternel en vue de la purification du peuple.**

**Cela annonce deux phases du ministère de Micaël (Jésus), grand-prêtre au Jour universel des expiations :**

**1) une phase de qualification à ce ministère, « une fois pour toutes » (Hébreux 9.12), pendant la 70<sup>e</sup> semaine ;**

**2) une phase finale de jugement, à partir de 1844, pour ceux qui se seront mis au bénéfice de la purification des péchés, déjà acquise à la croix !**

## Le rituel pour le monde

**Le processus de purification du sanctuaire continue, dans le parvis, donc sur terre :**

- par la purification de l'autel des holocaustes, au moyen du sang du taureau et du bouc à l'Éternel, donc par le sang même qui a été porté dans le lieu très saint (16.18,19);
- par l'imposition des deux mains du grand-prêtre sur la tête du bouc vivant, chassé dans le désert où il emportera tous les iniquités du peuple : tout souvenir en est effacé.

**Le mal est isolé sur une terre déserte en attendant sa destruction définitive et universelle (Voir Apocalypse 20.1-10, Jérémie 4.23-25).**

## Le rituel pour le prêtre

**Le grand prêtre se sanctifie lui-même avec sa famille en vue du grand pardon :**

- Il offre le taureau expiatoire pour lui et sa famille (16.11).
- Il prend un brasier plein de charbons ardents de l'autel et deux poignées de parfum en poudre : il les porte au-delà du voile (16.12).
- Il met le parfum sur le feu devant l'Éternel afin que la fumée du parfum couvre le propitiatoire qui est devant l'Éternel, et il ne meurt pas (16.13).
- Avec le sang du taureau, il fait sept aspersion sur le devant du propitiatoire, vers l'est (16.14).

## Le rituel pour le peuple

**Le grand prêtre, purifié et qualifié pour son ministère opère alors la purification du sanctuaire en faveur du peuple :**

- Il sort dans le parvis, égorge le bouc expiatoire pour le peuple et en emporte le sang dans le lieu très saint ; là, il répète les mêmes aspersion déjà faites avec le sang du taureau (16.15).
- « C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour le sanctuaire à cause de l'impureté des Israélites, de leurs crimes et de tous leurs péchés. Il fera de même pour la tente de la Rencontre qui demeure avec eux au milieu de leur impureté. [...] Il fera l'expiation pour lui, pour sa famille et pour toute l'assemblée d'Israël. » (16.16,17)

## La fin du mal

**Retour à la normale du service perpétuel :**

- le grand prêtre remet ses habits habituels et fait une nouvelle ablution totale ;
- il offre son propre bélier comme holocauste puis le bélier apporté par le peuple ;
- on brûle hors du camp les restes des animaux sacrifiés pour l'expiation : celui du taureau expiatoire et celui du bouc expiatoire.

**Extinction définitive du mal et bonheur d'un peuple purifié, heureux pour toujours !**